

BEAUX VILLAGES AUTOUR D'AURILLAC. JUIN 2021

J1. Nous prenons la route pour visiter quelques beaux villages peu éloignés d'Aurillac, où nous retrouverons de la famille. Nous avons décidé de ne pas emprunter les autoroutes et nous roulons bien jusqu'au Puy en Velay ; au moment de reprendre la route, le GPS nous fourvoie sur des routes certes peu fréquentées mais surtout très-très peu roulantes : vérification faite sur la carte après coup, nous constaterons que nous avons visité TOUS les volcans du Massif Central par les petites routes jaunes et blanches ! Et si nous sommes finalement arrivés à Mauriac, c'est tardivement !

L'aire goudronnée est large, gratuite, avec vidanges et poubelles, mi-ombre, mi-soleil. Nous allons faire le tour d'un petit lac en contrebas, proposant plusieurs itinéraires de longueur différente. Les berges sont joliment aménagées, il y a même un golf à proximité. Mais nous sommes interrompus dans notre exploration par des coups de tonnerre de plus en plus proches et revenons au pas de charge au camping-car sous les premières gouttes d'une violente averse 😊.

J2. Après une soirée et une nuit calmes, nous nous mettons en route pour visiter Collonges La Rouge. Lorsque nous arrivons à l'entrée du village, nous tombons sur un petit panneau manuscrit interdisant aux camping-cars la ruelle dans laquelle nous allions nous engager. C'est ballot, c'est précisément là que notre GPS nous demandait de tourner...

Nous traversons la ville sans rien trouver d'autre, ne serait-ce que pour nous arrêter ! La route défile et enfin une zone de retournement se présente : nous nous arrêtons, vite rejoints par un autre équipage. On discute, ils déplorent aussi de ne pas trouver d'aire.

Nous décidons de faire demi-tour et découvrons avec stupeur que sous le panneau d'entrée de la ville, une indication figure DE CE COTE-CI : pour l'aire de camping-car, il faut suivre le fléchage VVF...

Maintenant que nous savons, trouver l'aire est super simple, et l'aire est ... parfaite : du monde mais nous sommes sur place pour la visite, il y a des arbres, du calme, de la place, le tout pour 10 euros...

Nous déjeunons à l'ombre des arbres et de notre store avant de partir en visite. Après quelques mètres nous croisons l'équipage avec lequel nous avons parlé deux heures plus tôt ! Rigolo !



Le rouge sang des grès et le vert des vignes accrochées aux maisons forment un contraste magnifique !



Le village est fleuri ce qui ajoute encore à son charme !



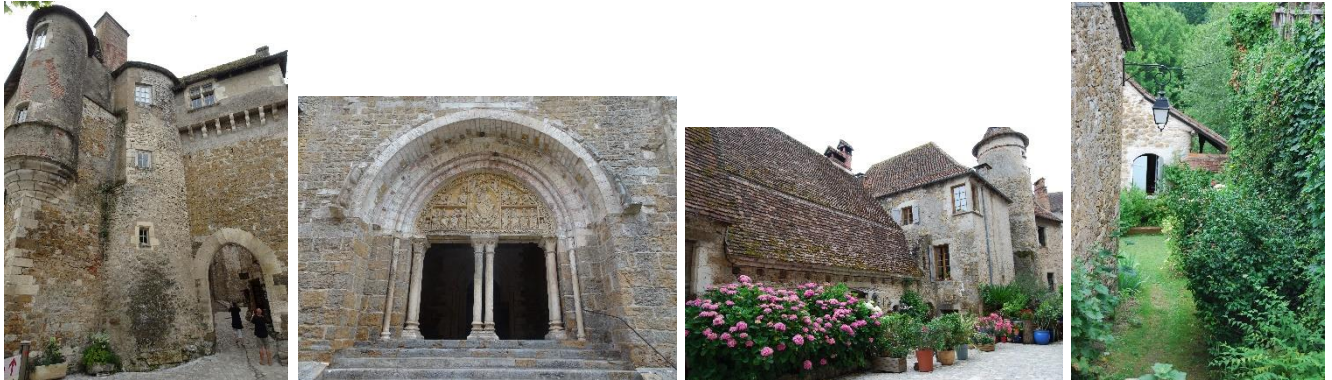
De retour sur l'aire, nous discutons avec nos voisins, contents de leur visite eux aussi; puis nous abordons un autre équipage qui possède le même camping-car que le nôtre. Mais ces gens qui vont passer l'hiver au Maroc et font aux beaux jours quelques périples avec leur club totalisent un grand nombre de km. Ils sont plus âgés que nous mais nous passons ensemble un moment joyeux !

Lorsque le percepteur municipal arrive sur l'aire, nous assistons à une série de départs précipités... 😊 Je lui parle des indications absentes selon qu'on arrive d'un côté ou de l'autre !

J3. Au lendemain d'une soirée agréable, nous reprenons la route pour Carennac, lequel nous paraît bien terne après les couleurs éclatantes de Collonges !



Le temps ennuagé ajoute au manque d'éclat du site, lequel paraît austère. Il est vrai que c'est un site clunisien. L'église très dépouillée présente d'ailleurs d'imposantes colonnes et un très beau tympan.



Nous en faisons le tour mais ne restons pas et repartons pour Cardaillac, que nous atteignons en fin d'après midi.

L'orage puis une pluie tenace nous clouent sur place. Dommage, l'aire est ... moche : un parking de gravillons blancs, en pente, plutôt difficile d'accès pour les gros véhicules, sans service et sans vue, gratuit certes mais c'est son seul avantage. La journée s'achève en nous laissant un goût de déception. Et pas de réseau, donc pas de communication avec notre famille...



J4. Ce matin, après avoir réorganisé notre planning, nous décidons d'aller visiter Cardaillac, où une jolie découverte nous surprendra.

Tout d'abord nous tombons sur l'antique four à pruneaux : on les rangeait dans les tiroirs et on laissait le feu allumé plusieurs jours pour les déshydrater.



Les murs du vieux puits racontent l'absurdité des hommes lors de la



que le village a payé un lourd tribut à seconde guerre mondiale

Nous passons sous l'ancien mur d'enceinte du village avant de revenir entre les vieilles pierres.



Nous achevons la visite par celle d'un jardin botanic soigné qui offre un potager ancien et un jardin de « simples », plantes utilisées pour soigner. De plus un petit quizz est organisé pour les enfants ou ... les plus grands !



Nous quittons Cardaillac pour ... Capdenac-Le-Haut, via Figeac. Il est encore tôt lorsque nous levons le camp et nous arrivons à Figeac un peu avant midi. Se garer sur le haut de la vieille ville est très facile et c'est à pied par des ruelles pavées que nous arrivons au cœur de la ville, à la vieille halle.

Là - cerise sur le gateau - nous avons l'immense plaisir de constater que nos portables « ressuscitent » : voilà trois jours que nous n'avions plus accès à rien, ni téléphone ni sms (nous étions également injoignables), ni internet. Avec des parents âgés et des petits-enfants tout neufs... Nous ne nous savions pas « accro » à ce point, ou plutôt aussi habitués à avoir des nouvelles ou des réponses à nos questions IMMEDIATEMENT !



Nous sommes affamés et à la recherche d'un bon restaurant, histoire de goûter à la cuisine locale : vite un coup de Trip Advisor ! Damned, c'est lundi et certains restaurants bien notés sont fermés ! Nous nous rabattons (et ne le regretterons pas) sur une enseigne qui propose des produits locaux, à la dégustation et à la vente. Au soleil, service rapide et souriant, de bons produits déclinés du canard !



A la table voisine s'installe un femme seule habillée en randonneuse et dont le volumineux sac à dos arbore ... la coquille des pèlerins de Compostelle. Je l'aborde car j'ai plein de questions à lui poser. Elle se prête de bonne grâce à l'interview et j'apprends ainsi que de nombreuses femmes marchent seules sur les chemins de Compostelle, qu'on peut n'en faire qu'une partie, qu'il suffit de téléphoner le matin pour retenir sa nuitée dans un gîte réservé aux pèlerins, qu'elle faisait une moyenne de 20 km par jour, que lorsqu'il pleut, on peut... rester au gîte, que cette allemande a trouvé chez Décathlon les bonnes chaussures de marche qu'elle avait aux pieds... Il me reste à réfléchir à ce projet qui me tente beaucoup...

Après le repas, nous marchons encore un peu dans la ville avant de repartir pour Capdenac.



Nous nous y installons pour la soirée : l'aire est gratuite, horizontale, en herbe, à côté du château que nous irons visiter demain matin. C'est parfait !

J5. Après avoir passé une bonne nuit, nous allons visiter le village fortifié.

Depuis les remparts, la vue sur Capdenac-Gare est impressionnante. On domine aussi le réservoir qui a permis à la ville de résister aux envahisseurs romains et qui se visite lorsque l'office du tourisme est ouvert : on nous aurait ouvert la grille en échange d'une petite participation...



Nous faisons le tour des remparts avant de revenir près de la Tour de Modon et de visiter le petit jardin de Simples, là-encore...





Nous quittons Capdenac-le-Haut pour nous rapprocher d'Aurillac : ce sera le camping municipal de Saint Mamet-La Salvetat, qui n'a rien, mais alors rien du tout, de commun ni avec la confiture, ni avec l'eau gazeuse non salée 😊😊😊

J6. Ce matin, nous prenons la route pour Aurillac après avoir fait les pleins d'énergie, d'eau et les vidanges.

Nous nous mettons en quête d'un parapluie « increvable » après en avoir perdu 2 sous les assauts des vents océaniques à Guernesey et plus tard à Etretat 😊😊😊. Notre meilleur ami Google nous adresse à l'usine Piganiol. L'arrivée du camping car dans la cour ne passe pas inaperçue... Bien reçus, nous repartons avec un très beau et très solide parapluie rouge vif !



Après un passage au supermarché, nous rejoignons notre cousine et garons notre véhicule chez elle pour quelques jours.

J7. Le jour suivant nous allons flâner dans la ville.



Puis nous allons manger au « Champ des Vignes », où nous nous régalaons d'une savoureuse cuisine maison, servie avec le sourire. Une excellente table !

On nous y indique aussi l'adresse du caviste où nous pourrions retrouver les bières locales dégustées à l'apéritif ...

Entrées



Plats

Desserts



Tiens Didier, que fais-tu là ?



J8. Nous partons pour le Puy Mary ce matin. Nous emporterons un pique nique dans les sacs à dos. La route que nous empruntons nous fait traverser des paysages verdoyants.

Ce sommet du Cantal est un rendez-vous très fréquenté : randonneurs, touristes en voiture, cyclistes et cyclotouristes, motards...

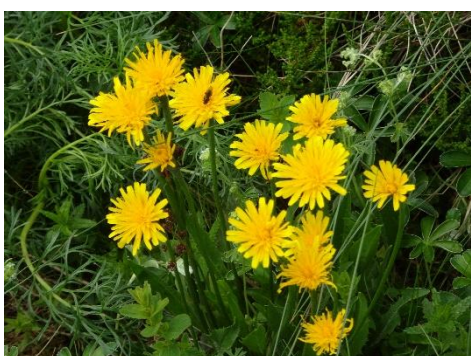
Nous garons la voiture non loin du col pour commencer l'ascension. Habités des sommets alpins, nous ne sommes guère impressionnés par les presque 1800 mètres du Puy. Par contre, l'aménagement du sentier qui mène au sommet nous laisse pantois ! Goudron, béton, marches se

succèdent pour le confort des randonneurs. Il est vrai qu'il prend place sur une arête, les pentes sont vertigineuses en cas de chute...

Montée

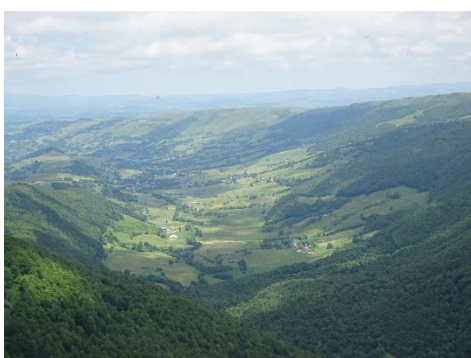
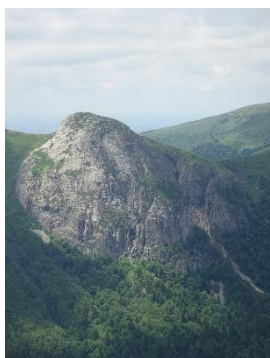


Pique-nique au soleil...



Descente

Autour de nous s'élèvent d'autres constructions du supervolcan Cantal



Pour terminer cette agréable sortie nous assistons à la projection très instructive de l'histoire du volcan de la région, suivie d'un petit café au soleil du col et faisons les badauds admirant un défilé multicolore de grosses cylindrées de luxe 😊



J9. Nous reprenons la route pour Salers aujourd'hui. Martine prend sa voiture, elle redescendra à Aurillac en fin de journée tandis que nous passerons la nuit sur place avant de prendre le chemin du retour.



L'heure de nous séparer a sonné, Martine repart et nous regagnons notre aire à l'écart du village.

Nous sommes séparés d'une pâture où broutent des Salers par une simple haie ; Nous sommes étonnés de constater que les femelles ne rentrent pas pour la traite puis réalisons que les Salers sont des races à viande*.

Les femelles, les petits et les mâles restent toute la nuit au pré et leurs cloches cessent peu à peu de tintinnabuler : la nuit tout le monde dort ! Tout comme nous qui passons donc au calme notre dernière nuit cantalienne !

Demain E.T. retour maison...



Fin

POUR RETROUVER L'ITINERAIRE ET LES COORDONNEES GPS DES AIRES CORRESPONDANTES, SUIVRE LE LIEN

<http://virgigiballadesencampingcar.eklablog.fr>

*J'ai acheté du fromage de Salers au sommet du village et ai obtenu une explication qui vaut son pesant de...fromage : les belles vaches rousses ne donnent pas de lait sauf si leur petit les tète. Pour leur voler leur lait et en faire du fromage, on attache leur veau à une de leurs pattes, il commence à têter, on l'enlève de la mamelle, il poursuit sa têtée au biberon tandis que sa mère donne le lait à l'origine du fromage DE SALERS d'origine certifiée. Les autres fromages de Salers, moins chers forcément, sont faits avec du lait de vaches laitières. J'ai goûté la différence, elle est là, subtile mais présente...

De là à en faire tout un fromage... bon d'accord, jeu de mots peu subtil, lui...